

L'HOMME, SA NATURE – SEMAINE 1

LE POINT DE VUE NON CHRÉTIEN

Il peut paraître étrange que je débute par le point de vue non chrétien sur la nature de l'homme. Cette brève incursion dans le monde philosophique occidental permettra de mieux saisir les influences sous-jacentes aux différentes manières de penser de notre monde moderne, en particulier par rapport à Dieu et à l'homme. Évidemment, comme il ne s'agit pas d'une étude sur la philosophie, je n'ai fait qu'un résumé très succinct des principaux courants de pensée. J'ai également ajouté une note au sujet de la sagesse orientale qui est de plus en plus présente dans nos sociétés occidentales (yoga, tai chi, méditation transcendantale, pratique de la pleine conscience, etc.).

1. LES PENSEURS CLASSIQUES GRECS

1.1 L'ÉPICURISME

L'épicurisme est une école philosophique grecque fondée en 306 av JC par Épicure, duquel elle tire son nom. Épicure enseignait que le bonheur se trouve par l'excellence morale. Sa philosophie est basée sur la recherche du bonheur et de la sagesse menant à la tranquillité de l'âme. Épicure enseignait que les dieux étaient totalement indifférents aux affaires humaines et que la vie humaine s'arrêtait à la mort. Lors de celle-ci, le corps se désintègre et il ne reste plus rien; il n'y a pas de vie après la mort. L'épicurisme est une doctrine matérialiste et atomiste. De ce point de vue, l'homme n'est que matière et atome, même son âme est atomique et tout se désintègre à la mort. Par contre, contrairement à l'hédonisme, l'épicurisme ne prône pas nécessairement la recherche effrénée du plaisir.

1.2 L'HÉDONISME

L'hédonisme, qui est issu de l'épicurisme, est un autre courant de pensée grecque qui, aujourd'hui, a une forte influence dans nos sociétés modernes. Pour l'hédoniste, la vie est constituée de la recherche constante des plaisirs. Éviter la souffrance et le labeur, rechercher le plaisir sous toutes ses formes, voilà les fondements de l'hédonisme. L'amitié, la tendresse, la sexualité, les plaisirs de la table, la conversation, un corps en bonne santé, la beauté, la jeunesse, sont autant de préoccupations au sein de cette philosophie. On peut aussi y trouver l'importance du savoir et des sciences en général, la lecture, la pratique des arts, l'exercice physique, le bien social, etc. Cela ne nous rappelle-t-il pas les préoccupations de nos sociétés modernes?

Comme la notion de plaisir varie d'une personne à l'autre, cette philosophie se veut nécessairement centrée sur l'individu. On évite les douleurs et les déplaisirs comme les relations conflictuelles, le rabaissement et l'humiliation, la soumission à un ordre imposé, la violence, les privations et les frustrations justifiées par des fables (ce qui inclut toutes formes de croyances ou de religions). Les fondements de l'hédonisme sont, d'une part la curiosité et le goût pour l'existence, et d'autre part l'autonomie de la pensée, le savoir et l'expérience du réel. Ce qui ne laisse aucune place à la foi, la religion, et Dieu. La nature de l'homme est uniquement matérielle et atomiste comme pour les épicuriens. Beaucoup de philosophes hédonistes étaient des athéistes (qui ne croient pas en l'existence de Dieu). Dans sa description de la société des derniers temps, celle où nous vivons actuellement, Paul écrit à Timothée que les gens seraient : « *traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu* » (2Timothée 3 :4). « *Aimant le plaisir plus que Dieu* » n'est-ce pas une description abrégée de l'influence de l'hédonisme sur notre société?

Les épicuriens et les hédonistes recherchent le bonheur dans les biens matériels et les relations interpersonnelles. C'est la raison pour laquelle ils sont constamment insatisfaits. Leur conception de la nature humaine étant erronée, ils ne cherchent pas le bonheur à la bonne place. Ils ont mis de côté le Créateur, Celui seul qui peut leur apporter le bonheur. Psaumes 1 :1-2 « *1Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, 2mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit !* » Qu'est-ce qui rend l'homme heureux? C'est sa communion avec Dieu, entre autres, par la lecture, la méditation et la mise en pratique de la loi de l'Éternel qui est sa Parole. Nous avons aujourd'hui la Parole écrite de Dieu, la Bible. Elle contient les principes bibliques du bonheur selon Dieu. Elle est tout à l'opposé des philosophies humaines qui centrent le bonheur sur l'individu, son environnement et son entourage. Le bonheur selon la Bible est centré sur Dieu, ainsi l'homme de foi sera heureux même au sein de l'adversité. Il pourra être attristé pour un temps mais la joie de son salut ne s'effacera pas même dans les moments difficiles.

1.3 LE STOÏCISME

Fondé en 301 av. JC par Zénon de Cithion, le stoïcisme était directement en concurrence avec l'épicurisme. Le stoïcisme fait la distinction entre les choses qui dépendent de nous et sur lesquelles nous pouvons agir et celles qui ne dépendent pas de nous et sur lesquelles nous n'avons aucune influence. Le bonheur consisterait à ne pas lutter en vain contre ce qui ne dépend pas de nous, mais au contraire à l'accepter. Pour le stoïcien ce ne sont pas les choses elles-mêmes qui troublent l'homme

mais l'opinion qu'il s'en fait. C'est donc sur la pensée qu'il faut agir au moyen de la raison. As-tu déjà entendu quelqu'un dire à un autre lors d'une situation difficile : « *Il faut te raisonner, ce n'est pas si pire, tu verras ça passera, etc.* » Ce sont des propos inspirés par le stoïcisme. Le stoïcisme est à la base des thérapies cognitives-comportementales de la psychologie moderne qui consistent à traiter et modifier certains comportements humains (anxiété, angoisse, phobie, panique, etc.) par la modification de la pensée.

Marc Aurèle (empereur romain 121-180 ap JC), un des grands philosophes de cette doctrine, en fait le résumé suivant : « *Tout est opinion et l'opinion dépend de toi.* » C'est une philosophie de la liberté intérieure. La nature de l'homme est réduite à sa raison. Les pensées sont au-dessus des sentiments. Les stoïciens sont des gens qui cherchent à demeurer maître d'eux-mêmes en toutes circonstances. Tout est centré sur l'homme, sur son effort et son intention de faire le bien.

La suprématie de la raison est le point commun et la base de ces courants de la pensée grecque. La faculté de raisonner est ce qui distingue l'homme de l'animal et qui en fait un être unique et à part. C'est pourquoi les Grecs de l'antiquité aimaient tellement passer de longues heures à discuter, échanger des idées et discourir, sur tout et sur rien (Actes 17 :18-21).

Puisque la faculté suprême de l'homme est sa pensée, les penseurs classiques concluaient que l'être humain ne pouvait être compris que sous l'angle de la raison. La raison domine le monde visible, elle évalue, critique, forme des projets, crée des œuvres d'art, bâtit des monuments, etc., autant de facultés qui l'apparentent à Dieu. Les penseurs classiques en sont venus à la considérer comme l'élément divin de l'être humain. Puisque la raison est divine, elle est bonne, et puisqu'elle est l'élément fondamental de la nature de l'homme, cela signifie que l'homme est bon de nature. Il en résulte que par opposition, la matière est mauvaise, d'où provient le conflit perpétuel entre l'esprit et le corps. Cette forme de pensée amène, dans une certaine mesure, le mépris du corps.

La semaine prochaine nous verrons le point de vue des penseurs modernes.